

“ALL INCLUSIVE”

AVEC LES SESSAD

**1^{er}
décembre
2021**

La société inclusive : enjeux et paradoxes

- ◆ **Paul-Loup Weil-Dubuc**
Responsable du Pôle recherche à l’Espace éthique Ile-de-France,
CESP/Inserm/Paris-Saclay

La société inclusive : enjeux et paradoxes

Journée nationale des SESSAD
1^{er} décembre 2021, Bordeaux

Paul-Loup Weil-Dubuc
Responsable de la recherche
Espace éthique Ile-de-France
CESP/Inserm/Paris-Saclay

Commission européenne, Rapport sur l'inclusion sociale, 2004

« L'inclusion sociale est un processus qui garantit que les personnes en danger de pauvreté et d'exclusion sociale obtiennent les possibilités et les ressources nécessaires pour participer pleinement à la vie économique, sociale et culturelle, et qu'elles jouissent d'un niveau de vie et de bien-être considéré comme normal pour la société dans laquelle ils vivent. L'inclusion sociale leur garantit une meilleure participation aux processus de prise de décision qui affectent leur vie et un meilleur accès à leurs droits fondamentaux ».

Donnons-nous les moyens de l'inclusion (rapport Borello), janvier 2018

« On a trop longtemps pensé à partir d'un « mécano » de dispositifs, et pas assez à partir des personnes qui doivent entrer dans des cases pour en bénéficier (...) Il est peut être un moyen de renverser la perspective : concevoir des outils capables de s'adapter aux réalités du terrain et donc davantage aux situations des personnes. »

Politique du handicap : pour une société inclusive, rapport de Sophie Cluzel pour Fondapol, avril 2019

« La société inclusive est une société qui accueille chacun de ses membres sans distinction. Plutôt que de les nier ou de les exclure, elle prend en compte les singularités et fait en sorte d'offrir à chacun la possibilité de bénéficier des mêmes chances. Une société inclusive est une société qui appartient à tous, qui fait des singularités sa richesse, sans viser à la normalisation comme dans les politiques d'assimilation, ni en rejetant ces singularités dans les marges sous prétexte de protection. »

L'école inclusive, Site du gouvernement de la République française, consulté le 20 novembre 2021

« L'école inclusive doit s'adapter aux besoins de tous les élèves et aux besoins de chacun d'entre eux, dans un environnement scolaire prenant en compte les spécificités de chacun ».

Autonomie, autodétermination, intervention de Fabrice Gzil publiée dans La Lettre du Polyhandicap, 97, novembre 21

« Par rapport aux personnes dites vulnérables, d'abord, on ne considère plus qu'il soit légitime d'avoir vis-à-vis d'elles une attitude purement paternaliste ou maternaliste. On ne considère plus qu'une logique de protection des intérêts suffise à garantir le respect des personnes. On considère que, même lorsque l'autonomie est fragilisée, une logique de respect des choix ou des préférences devrait s'imposer. (...) »

Autonomie, autodétermination, intervention de Fabrice Gzil publiée dans La Lettre du Polyhandicap, 97 (suite)

« Par rapport aux personnes réputées capables d'autonomie, ensuite, il me semble que l'on ne considère plus aujourd'hui que le respect de la personne puisse se réduire au respect de sa capacité de choix ou d'autodétermination. L'idée émerge, de plus en plus, que les personnes réputées capables d'autonomie méritent, elles aussi, une forme de sollicitude, de vigilance, de protection ou d'attention. »

Grève dans les instituts de jeunes sourds et aveugles contre l'inclusion scolaire forcée, Force ouvrière, avril 2019

« Je ne suis pas contre l'inclusion des jeunes sourds ou aveugles dans les écoles ordinaires, au contraire, c'est mon boulot de les accompagner au quotidien. Le problème, c'est qu'on ne nous donne pas les moyens en adéquation. Aujourd'hui, on peut regrouper les élèves dans certains établissements pour constituer des petites classes. Demain, s'il faut aller les voir individuellement dans chaque école, nous ne serons pas assez nombreux pour les accompagner. Certains élèves ont aussi besoin d'être scolarisés à l'INJ qui leur propose un plateau technique avec des psychologues, des orthophonistes. »

Communiqué du Collectif Polyhandicap, Novembre 2018

« Un certain nombre de handicaps complexes et de handicaps de grande dépendance nécessitent un accompagnement (...) soutenu, permanent. Aucune suppression de ces "barrières" ne supprimera les conséquences de ces handicaps. Et notamment du polyhandicap. »

Rapporteuse spéciale des Nations Unies. Visite en France, 2019

"La Rapporteuse spéciale insiste sur le fait qu'il n'existe pas de « bon établissement d'accueil », puisqu'ils imposent tous un certain mode d'existence qui limite les possibilités de vivre une vie agréable sur la base de l'égalité avec les autres. Les personnes handicapées, **y compris celles qui nécessitent beaucoup de soins**, doivent avoir la possibilité de vivre en société, et de choisir leur lieu de résidence et les personnes avec lesquelles elles vivent. »

Yann Derobert, Réseau Entente de Voix, mail de décembre 2018

« Ce que je cherche, ce n'est effectivement pas de l'inclusion car je ne me sens pas inclus ni incluant (inclure revient toujours, en dernier ressort selon moi, à inscrire dans une forme de normalité), c'est plutôt que je me sens bien (dans un sens fort : je me sens dépérir si je ne l'ai pas) quand j'entre en relation. Et je suis toujours frustré des espaces sociaux clivés qui m'empêchent d'entrer en relation (je crois que Foucault décrit ça aussi : des espaces où on circule du fait de son statut et tous les autres espaces qu'on croise mais sans s'y arrêter, sauf par accident ou par recherche plus ou moins jugée "déviant"). »

Alain Mercuel dans « Vulnérabilités psychiques : mobiliser la société contre l'exclusion », Cahiers de l'Espace éthique 8, 2018

« En termes de nouvelles pratiques, il y a tous les « *First* » : *Cure First*, *Care First*, *Housing First*, *Working First*, etc. Je proposerais le *Binding First*, c'est-à-dire tenir le lien d'abord. »

Sebastian J. Moser dans « Vulnérabilités psychiques : mobiliser la société contre l'exclusion », Cahiers de l'Espace éthique 8, 2018

« Certes, il faut lutter contre la stigmatisation et la discrimination, mais cette stigmatisation est avant tout le résultat d'une nécessité d'anticiper le monde pour l'interpréter. Ce qui passe par des « typifications ». Si nous n'avions plus ces normes que nous pouvons projeter sur l'autre dans le but de le rendre anticipable, la vie en société serait aussi mise à mal, car l'interaction fonctionne ainsi. »